République - 45000 Orléans - Tél. 02.38.78.73.34 - E-mail : agence.orleans@larep.com/Publicité et petites annonces : Alliance-Media. Tél. 02.38.78.73.22 ou 23

La gauche désormais décomplexée

Les 54,32 % affichés au niveau de la ville d'Orléans et les bons scores réalisés dans des endroits stratégiques, aux régionales, donnent un nouvel élan aux socialistes et aux écologistes qui gagnent en crédibilité.

Dimanche soir. Corinne Leveleux-Teixeira, écharpe rose au cou et parapluie vert à la main, fête la victoire. Tout un symbole, ces couleurs ! À ses côtés, Jean-Philippe Grand prend volontiers la pose. Ces deux conseillers municipaux d'Orléans — l'une socialiste, l'autre, Vert d'Europe Écologie — sont désormais conseillers régionaux. Dans l'exécutif. De quoi asseoir leur légitimité, leur poids, leur ancrage territorial dans l'hémicycle municipal orléanais de la place de l'Étape, eux qui ne cachent pas leurs ambitions en vue des élections municipales de 2014 et qui souhaitent reprendre Bourgogne aux cantonales et conserver Bannier.

« À longueur de conseils municipaux, on nous dit qu'on ne représente pas les Orléanais. Les résultats peuvent apporter un équilibre dans nos débats et susciter la réflexion chez les élus de droite face à leur arrogance », estime Michel Brard, leur collègue socialiste. *« Si ça peut amener un minimum de respect... »*, espère Jean-Philippe Grand.

« Une responsabilité »

La gauche entend capitaliser l'effet régionales : 54,32 % pour la gauche unie dans la ville UMP. Certes, les électeurs de droite ne se sont pas vraiment déplacés ; certes, l'abstention est de moitié dans les quartiers populaires — ce sont les « bobos » qui ont le plus voté. Certes, comme l'affirme Florent Montillot (Nouveau centre), on ne peut *« tirer des plans sur la comète »*. Certes, les présidentielles changeront la donne. Mais l'ordre de bataille en vue des municipales est véritablement lancé. *« Je suis convaincue que nous avons nos chances pour siéger en 2014,* assure Corinne Leveleux-Teixeira. *Orléans n'est plus un isolat de droite dans un univers de gauche. Elle suit le mouvement des grandes villes et l'amplifie, et cette progression est générale dans l'ensemble des quartiers. »* Rien de tel pour créer une dynamique décomplexée.

« Les gens ont fait confiance en la gauche rassemblée. C'est maintenant une responsabilité. On ne peut pas transposer les résultats d'un scrutin à l'autre, mais on sent une attente de la part des Orléanais vis-à-vis de la gauche. À nous de les faire adhérer à un projet », précise Baptiste Chapuis, conseiller municipal PS. *« Les résultats montrent qu'Orléans n'est pas voué à la droite. C'est une ville qui se modernise et qui est ouverte à la gauche »*, renchérit Jean-Pierre Sueur. À condition d'y travailler et de tirer les leçons du scrutin (*lire par ailleurs*). *« La clé, c'est de faire la bonne alchimie, la bonne union, que toutes les composantes s'unissent »*, poursuit l'ancien maire socialiste. En 2008, cela n'a pas suffit.

Les idées écologistes servies par le maire

L'une des clés, c'est aussi, dans la capitale régionale, l'écologie. Indirectement, la volonté politique du maire UMP rapporteur au niveau national du Grenelle de l'environnement, sert à Europe Écologie. *« Quand on regarde les vidéos du conseil municipal, on se rend compte qu'il nous cite comme étant des experts : "Vous savez mieux que moi que..." Il a commencé, même s'il ne le fait pas comme nous, à tracer un chemin. Orléans a de quoi devenir une éco-ville. Mais, entre son discours et ses actes, il y a, à nos yeux, une énorme différence »*, tance Jean-Philippe Grand. En tout cas, Europe Écologie, qui affichait 14,4 % au premier tour à Orléans, est devenue incontournable. En 2008, c'était le MoDem : la roue tourne.

A.-M. C.

DIMANCHE SOIR, AU CONSEIL RÉGIONAL. Corinne Leveleux-Teixeira, ici en pleine discussion avec Jean-Philippe Grand (au centre) et Claude Bourdin, dit « garder la tête froide ». (Photo : Pascal Proust)

COMMENTAIRE

Labourer le terrain

Alors que les commentateurs s'attardent sur les raisons nationales d'un échec pour la droite, la question se pose à Orléans de savoir si deux gros projets urbanistiques du maire UMP auront eu un effet local sur ce scrutin.

Les chiffres le prouvent effectivement.

Primo, la démolition d'une partie de la rue des Carmes. Le bureau de l'école Roger-Toulouse, rue Stanislas-Julien, donne la liste Bonneau gagnante à 59,3 %, soit 4,98 points de plus que la moyenne orléanaise, et 10,82 points de plus que la moyenne du canton Carmes.

Consolation pour le maire : les dix autres bureaux du secteur affichent des scores inférieurs à la moyenne ville, ce qui prouve que l'électorat de droite est plutôt favorable à cette démolition.

Deuzio, le futur complexe sportif Arena que Serge Grouard installera à l'Île-Arrault — il doit le confirmer jeudi en réunion publique. Les bureaux 43 et 44 (rue Dante) et 45 (salle Paul-Gauguin, une nouveauté), qui reçoivent les habitants les plus proches du site, affichent respectivement des taux de 58,2 %, 56,6 % et 60,7 % pour la gauche, soit entre 2,28 et 6,38 points de plus que la moyenne ville, et entre 2,5 et 6,6 points de plus que la moyenne du canton Saint-Marceau.

Serge Grouard regardera ces chiffres, car Saint-Marceau oscille entre la gauche et la droite, et un électorat de droite qui ne voterait pas pour l'UMP peut faire gagner ou perdre une élection.

Avec de tels chiffres, les socialistes, comme les écologistes ou les communistes, se trouvent confortés dans leur démarche locale de contrecarrer coûte que coûte les deux gros projets du mandat municipal. Un nouvel élan, une vraie dynamique pour eux, qui risquent d'aviver les tensions avec la droite dans les jours et les mois à venir.

Après ce premier match gagné issu des urnes, la gauche entend bien rebondir dès la réunion publique de jeudi.

Reste que la balle de match ne se jouera qu'en 2014, lors des municipales : un terrain d'honneur autrement plus ardu que le terrain annexe des régionales.

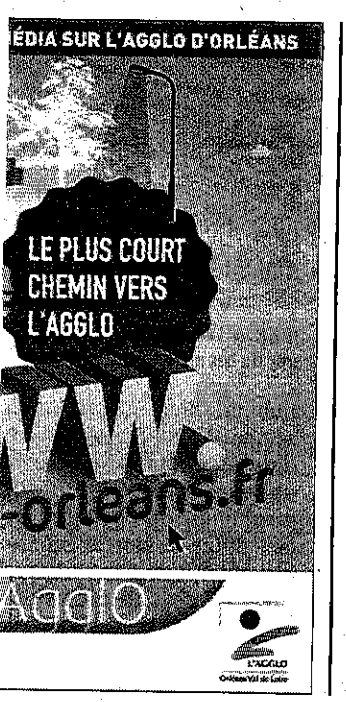
Anne-Marie Coursimault.

Les leçons à tirer des régionales

● **La campagne de terrain, ça marche.** *« Avec François Bonneau, le militantisme de terrain a payé. Il croit aux valeurs qu'il porte »*, constate Daniel Richard, secrétaire de la section PS d'Orléans. À transposer. C'est ce que fait Aurélie Richard, secrétaire de la nouvelle section Saint-Marceau, avec l'Arena, mais pas seulement : *« Le rôle de la section est de relayer les attentes des habitants sur le quartier. »* À la gauche de définir des thèmes porteurs : *« On doit mobiliser sur un autre mode de développement : la solidarité, l'économie et le développement durable »*, estime Michel Brard, conseiller municipal et général PS à Saint-Marceau.

● **Apaiser les dissensions internes aux socialistes.** Aux socialistes des trois sections d'Orléans, et de l'agglomération, de mieux s'entendre en interne — ce ne sera pas le plus facile. *« Que la guerre des ego s'arrête ! »*, lâche Jean-Pierre Sueur (PS). C'est vrai pour le national... et pour le local. Alors que Corinne Leveleux-Teixeira avait été écartée d'une bonne place au premier tour, elle a été ramenée à une position à coup sûr éligible dimanche, grâce au bon score orléanais du 14 mars. Un premier pas.

● **Laisser la juste place aux écologistes.** *« Je préfère partir unie avec les écologistes. Ça a un sens. C'est à nous de comprendre ce que les écologistes veulent »*, remarque Joëlle Beauvallet, conseillère générale PS. *« Quand la gauche est unie et rassemblée, elle gagne. En plus de notre allié traditionnel qu'est le PCF, Europe Écologie s'est affirmé comme un allié incontournable. L'accord était clair, avec une volonté de convergence de projets avant même le premier tour : il n'y a pas eu de psychodrame, pas de rancœur. Ce n'est pas un rabibochage mais un vrai partenariat »*, se réjouit Corinne Leveleux-Teixeira. Pour les cantonales, Jean-Philippe Grand (EE) souhaite *« un accord départemental dès le premier tour »*. Pour les législatives et les présidentielles, le national décidera. Pour les municipales, le but est *« de peser non pas vis-à-vis des socialistes mais vis-à-vis de la majorité »*.

● **Aux écologistes de s'organiser.** Europe Écologie doit être transformée dans les prochains mois en *« un véritable parti »* et doit structurer son réseau, passé de quelques dizaines à 150 militants et sympathisants sur Orléans. *« Je vais augmenter mon travail sur la commune d'Orléans pour 2014 en faisant un travail d'ancrage local »*, explique Jean-Philippe Grand. Les idées ne manquent pas : réunions publiques au moins trimestrielles, travail avec les associations, créer une fête de l'écologie politique, faire venir des pointures européennes...

● **Redéfinir la place du PCF.** Le refus des partenaires (extrême gauche) du PCF d'être candidats au deuxième tour aux régionales, car mal placés, laissera-t-il des traces à Orléans ? Le PCF se rapprochera-t-il de la gauche classique ? Voilà qui sera en tout cas débattu !